

Pistes de réflexion

- Actuellement les missions remplacent parfois un CDI, me suis-je déjà trouvé devant cette proposition, me procurent-elles une impression de liberté (quand je veux), mais me donnent-elles un sentiment de sécurité ? avantages et inconvénients ?

- Les missions peuvent être humanitaires, ai-je déjà été tenté par cette expérience, en ai-je témoigné ? Cela a-t-il changé ma vie ou mon regard sur la vie ?

- Les difficultés/les joies de mon retour : atterrissage dans un monde autre, plus sécularisé, refermé sur lui-même ? Ma joie aux retrouvailles avec les miens, les ai-je retrouvés tels que je les 'voyais' au départ, un jugement sur les habitudes dans mon pays ?

- Ai-je été missionné dans d'autres activités : missions 'sociales' ou familiales, sportives quelles sont-elles et comment sont-elles vécues et accomplies ?

- Ai-je un 'collègue' au travail, au sport, quelle est notre entente, suis-je réellement un bon partenaire, un soutien, une écoute... ?

Est-ce que je partage tout de ma vie, de mon idéal avec mon partenaire : conjoint ou ami ?

- Rejeté, non écouté, je les quitte mes interlocuteurs tranquillement, les laissant responsables de leur état d'âme, je les fuis en colère ou me remettant en question ?

- Deux hommes valent mieux qu'un nous dit la Bible (Qo 4,9) (Dt 19,15). Envoyé en mission, est-ce que j'accepte le partenaire désigné, le considérant par le Père envoyé ?

- Suis-je persuadé avoir même autorité et pouvoir que Jésus ? Fais-je confiance aux charismes donnés par l'Esprit (Co 12,1-13), ai-je 'essayé', testé, conforté par les frères ?

- Partir comme les prophètes : libre, en total abandon, poches vides, sans valise, qu'est-ce qui me retient le plus : le regard des autres, mon amour-propre, la peur de l'accueil...etc ?

- Ai-je une maison amie accueillante en toute circonstance, où je partage mon idéal de vie ? Ma porte/table est-elle ouverte et à qui, exclusivement aux proches ou à tous ?

- Avec la force de l'Esprit, Jésus se laisse interpellé et serein part vers d'autres lieux, devant le rejet de la Parole, du témoignage, je m'effondre ou je pars sans me démonter ?

- Partir à deux permet que l'un prie l'Esprit pendant que l'autre parle, si la personne insensible n'est pas touchée, ma foi n'est-elle pas fortifiée par ma démarche, expérience ?

- Je n'ai jamais assisté à des guérisons, mais n'ai-je pas fait l'expérience de la puissance de Dieu : paix dans une épreuve, solution 'donnée' improbable, pardon aisé...etc...

- Jésus ne pouvait faire de miracles faute de trouver la foi... ? Alors pourquoi douter, je fortifie ma foi, 'j'adopte' un saint dont la vie me touche, j'ai recours à mon ange gardien, je reçois fréquemment les sacrements...bref je nourris mon âme au quotidien.

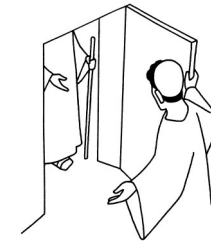
Prière conclusive

Jésus les conseils que tu donnes tu les as pratiqués. Au désert, tu as expérimenté les dons de l'Esprit, je suis au désert jour après jour, aussi donne-moi, s'il te plaît, ta force et ton audace, ta sagesse et ta sérénité pour faire face à ma mission de baptisé. Que ce repos estival me fidélise aux temps de prière, d'adoration nécessaires à la mission, amen.



15ème dimanche ordinaire b

15 juillet 2018



Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ

Evangile de saint Marc 6,7-13

Mt 10,1,9-14 Lc 9, 1-6

7 **En** ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux.

8 **Il** leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivait de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture.

9 « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. »

10 **Il** leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. 11 Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. »

12 **Ils** partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. 13 **Ils** expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

Lecture du livre du prophète Amos

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' »

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

7 Les Douze sont associés à l'œuvre de Jésus

8 Les consignes données par le Christ à ceux qu'il envoie visent à leur garder la plus grande liberté possible. Comme les messagers qui parcouraient les routes du pays devaient être le moins embarrassés possible pour porter rapidement les nouvelles (ou « évangiles ») dont ils étaient chargés, ainsi les messagers du Règne de Dieu doivent se garder de tout ce qui pourrait limiter leur liberté d'action ou de parole. C'est un défi pour les apôtres de tous les temps.

11 À l'exemple de Jésus, il ne faut pas se laisser décourager par l'accueil négatif rencontré: il faut poursuivre la mission (c'était l'enseignement de la parabole du semeur).

12 La mission des Douze est identique à celle de Jean-Baptiste (1,4) et de Jésus (1,15). Voir Ac 2,38.

13 À l'époque de Jésus, on appliquait de l'huile sur des plaies ou des membres malades pour hâter la guérison. Les apôtres emploient des gestes dont la signification est claire à leur époque pour signifier le salut qu'ils annoncent.

Les évangiles, ed. Bellarmin

Cet évangile est bien connu. Un de mes amis l'appelle l'évangile du tandem. C'est l'image des apôtres qui sont envoyés deux par deux à la suite de Jésus pour aller évangéliser à leur tour.

I – L'envoi en mission

Il est question aujourd'hui d'aller en mission, d'aller évangéliser. « Aller en mission » : en disant cette phrase, je ne peux m'empêcher de penser à ces nombreux missionnaires qui sont partis de chez nous pour aller évangéliser en Afrique, en Chine, en Amérique du Sud etc. Vous avez peut-être un oncle, une tante ou une connaissance qui est parti ainsi pour aller en mission.

Ils allaient en mission à l'extérieur. Aujourd'hui ce sont des africains, des sud-américains et d'autres qui viennent en mission chez nous. Aller en mission pour nous ce n'est plus aller à l'extérieur, c'est le faire chez nous. Comment? Voilà la grande question.

II – La mission aujourd'hui

Je me permettrai, si vous le voulez, de répondre à cette question avec les mots d'un grand missionnaire d'aujourd'hui, notre pape François. Ces quelques phrases me paraissent bien adaptées pour comprendre le message de Jésus dans cet évangile de l'envoi en mission des apôtres.

Évangéliser, c'est attirer par notre témoignage

« L'évangélisation ne consiste pas à se livrer au prosélytisme, mais à attirer à travers notre témoignage ceux qui sont éloignés, à s'approcher humblement de ceux qui se sentent loin de Dieu et de l'Église, de ceux qui sont craintifs ou de ceux qui sont indifférents pour leur dire : « Le Seigneur t'appelle toi aussi à faire partie de son peuple et il le fait avec grand respect et amour » (Evangelii gaudium, n.113). » [...]

Évangéliser, c'est travailler à créer la communion, aller à la rencontre

« Mettre l'Église en état de mission nous demande de recréer la communion, car il ne s'agit pas d'une action uniquement vers l'extérieur ... nous réalisons la mission à l'intérieur et nous sommes en mission vers l'extérieur 'comme une mère qui va à la rencontre, une maison accueillante, une école permanente de communion missionnaire' » (Document d'Aparecida, n. 370). » [...]

« Jésus, dit le pape François, nous consacre pour susciter une rencontre personnelle avec lui, qui alimente la rencontre avec les autres, l'engagement dans le monde, la passion évangélisatrice (cf. Evangelii Gaudium, n. 78). » [...]

Évangéliser c'est respecter la diversité d'une grande famille où tous et toutes ont leur place

« L'intimité de Dieu, incompréhensible pour nous, se révèle à nous à travers des images qui nous parlent de communion, de communication, de don, d'amour. Voilà pourquoi l'union que Jésus demande n'est pas une uniformité mais l'« harmonie multiforme qui attire » (Evangelii gaudium, n. 117)... [Ce n'est pas] un arrangement fait à notre mesure, dans lequel nous posons les conditions, choisissons les composantes et excluons les autres. Jésus prie pour que nous fassions partie d'une grande famille, dans laquelle Dieu est notre Père et tous nous sommes frères. Cela ne se fonde pas sur le fait d'avoir les mêmes goûts, les mêmes inquiétudes, les mêmes talents. Nous sommes frères parce que, par amour, Dieu nous a créés et nous a destinés, de sa propre initiative, à être ses enfants (cf. Éphésiens 1, 5). » [...]

Évangéliser c'est finalement rendre témoignage de notre belle identité d'enfants de Dieu

C'est ce que nous rappelle avec force le très beau texte de saint Paul dans la deuxième lecture où saint Paul écrit : « Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus Christ... [qui] nous a d'avance destinés à devenir pour lui des fils par Jésus Christ : voilà ce qu'il a voulu dans sa bienveillance, à la louange de sa gloire » (Éphésiens 1, 5-6).

C'est la même idée que reprend le pape François lorsqu'il dit en conclusion de son homélie:

« En se donnant, l'homme se retrouve lui-même avec sa véritable identité de fils de Dieu, semblable au Père et, comme lui, donneur de vie, frère de Jésus, auquel il rend témoignage. C'est cela évangéliser, c'est cela notre révolution – parce que notre foi est toujours révolutionnaire –, c'est cela notre cri le plus profond et le plus constant. »

Voilà :

- Évangéliser, c'est attirer par notre témoignage

- Évangéliser, c'est travailler à créer la communion, aller à la rencontre

Évangéliser c'est respecter la diversité d'une grande famille où tous et toutes ont leur place

Évangéliser c'est rendre témoignage de notre belle identité d'enfants de Dieu.

Mgr Hermann Giguère